

Journées d'Etude et de Formation
7 – 8 – 9 juin 2021 à Ivry s/Seine

LIVRET D'ACCUEIL
DOSSIER DU PARTICIPANT



« Amour(s), haine(s) et autres affects en institution :
quels enjeux pour les pratiques professionnelles ? »

1

Le Bureau du Réseau Pratiques Sociales remercie vivement Monsieur **Dominique Bourgine**, président d'ADEF Résidences, du partenariat qu'il a rendu possible pour la tenue de ces Journées d'Etude et de Formation 2020. **SAÛL KARSZ** président, **CLAUDINE HOURCADET** secrétaire, **JOËL POULIQUEN** trésorier, **MONIQUE CARLOTTI** secrétaire adjointe.

Dans ce dossier :

Argumentaire

Des affects persistants traversent les institutions qui, elles, s'emploient à les canaliser et également à en produire : condition des agencements, des dérèglements, des mutations. Sont impactés des projets, des activités, des règles ainsi que des liens et des interrelations. Usagers et professionnels, cadres et tutelles en sont les vecteurs.

Frontières fluides entre affaires publiques et questions privées, les affects témoignent du normal, du pas ou du plus normal, voire du normal susceptible d'advenir. Insérés dans des situations réelles donc complexes, ils sont idéologiquement chargés. En saisir les modalités, forcément multiples, et la portée, étendue mais nullement illimitée, éclaire la situation des usagers, le labeur des professionnels, la dynamique des équipes, le fonctionnement institutionnel.

Lors de ces Journées d'Etude et de Formation, des praticiens et des chercheurs mettent en débat leurs réflexions et expériences, des ateliers critiques visent à dénouer des situations de terrain évoquées par les participants.

1. Programme de formation
2. Questionnaire relatif aux attentes des stagiaires
3. Contributions des intervenants
4. Bibliographie des intervenants
5. Informations pratiques
6. Fiche d'auto-évaluation des Journées

1 - Programme de formation

25° JOURNEES D'ETUDE ET DE FORMATION DU RESEAU PRATIQUES SOCIALES – 7-8-9 JUIN 2021

INTITULE DE LA FORMATION : *Amour(s), haine(s) et autres affects en institution : quels enjeux pour les pratiques professionnelles ?*

PUBLICS : Professionnels et étudiants des secteurs sanitaire, social et médico-social, juridique, pédagogique.

PREREQUIS : Professionnels en exercice ou en cours de formation dans l'un des secteurs ci-dessus.

DUREE : 24 heures

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES OPERATIONNELS : **INTERROGER, EXPLORER, ORIENTER**

A la fin de la formation, le bénéficiaire sera en capacité de :

- ✓ Repérer la portée et la place des investissements affectifs dans l'accompagnement des publics, à la fois chez les usagers et les professionnels.
- ✓ Elaborer des outils conceptuels et méthodologies d'action pour travailler les situations rencontrées au regard de la thématique traitée.
- ✓ Investir des orientations pluridisciplinaires et transdisciplinaires permettant d'accompagner les publics des secteurs concernés.

CONTENU ET DEROULEMENT DU PROGRAMME

Lundi 7 juin 2021

8H45 Accueil, café thé

9h30 Mot de bienvenue Claudine Hourcadet (informations, consignes, réglementations)

9h45 « *Une affaire complexe - pas forcément compliquée [1]* » Saül Karsz

10h30 « *Que dit la loi ?* » Serge Portelli

12h30 – 14h00 – déjeuner libre

14h00 « *Identités de genre et orientations sexuelles, normes et déviances* » Thierry Goguel d'Allondans (en visio)

15h30 « *Ni amour ni haine : les risques de la désaffection* » Yannis Constantinidès

17h00 Atelier critique

Mardi 8 juin 2021

9h00 Brin de lecture « *L'avenir dure longtemps* » [Louis Althusser]

9h15 « *Professionnels et usagers : pratiques de psychanalyse en institution* » Florent Gabarron-Garcia

10h45 « *De l'amour à la haine, métamorphoses de l'emprise de l'organisation* » Vincent De Gaulejac (en visio)

12h30 – 14h00 – déjeuner libre

14h00 « *Une affaire complexe - pas forcément compliquée [2]* » Saül Karsz

15h30 « *Fonction et champ des affects dans la clinique médicale* » Jean-Christophe Weber

17h00 Atelier critique

Mercredi 9 juin 2021

9h00 « *Le bal des aimants* » [Pierre Duhamel]

9h30 Table ronde : « *Implications affectives et enjeux professionnels : témoignages* »
Alexandrine Laizeau - Tommy Caroff - Sabrina Blot - modérateur : Joël Pouliquen

12h30 – 14h00 – déjeuner libre

14h00 « *Intervenir en institution avec, malgré, grâce aux affects...* » Saül Karsz

16h00 Evaluation de la formation

Annonce des Journées 2022 : « **Au risque de la protection des enfances** »

MOYENS PEDAGOGIQUES, TECHNIQUES ET D'ENCADREMENT

- ✓ Présentiel : accueil limité à 30 participants en raison des consignes sanitaires en vigueur ; distanciel jusqu'à 150 personnes.
- ✓ Un espace de formation comprenant une salle de réunion dont la capacité est limitée à 30 places et 3 salles pour les ateliers.
- ✓ Lien visio par Zoom communiqué au plus tard le vendredi 4 juin, connexion possible à tous moments aux inscrits pendant le déroulement de la formation, vidéo en accès libre pendant 4 mois à compter de la fin de la formation.
- ✓ Equipe composée de formateurs-animateurs labellisés **PRATIQUES SOCIALES** et intervenants extérieurs.
- ✓ Supports de communication : dossier transmis à chaque stagiaire, documentation se rapportant à la thématique et à l'organisation de la formation, consultations via Skype ou par téléphone à la demande en amont et en aval de la formation.

MODALITES PEDAGOGIQUES

- ✓ Exposés magistraux par des conférenciers spécialistes de la question en séances plénières
- ✓ Echanges-débat entre participants et avec les intervenants
- ✓ Ateliers cliniques en sous-groupes
- ✓ Reprises et mise en perspective en séance plénière

MODALITES D'EVALUATION

- ✓ En amont de la formation : questionnaire adressé à chaque stagiaire sur ses attentes théoriques, méthodologiques et cliniques.
- ✓ **En cours de formation : ateliers critiques en fin de journées 1 et 2**
- ✓ A l'issue de la formation : fiche d'évaluation de la formation adressée à chacun des stagiaires.

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP : CONTACTER MONIQUE CARLOTTI - Tél : 06 80 70 02 80 ET referhandicp.pratiquessociales@gmail.com

2 – Questionnaire relatif aux attentes des stagiaires

*Intitulé de la formation : **Amour(s), haine(s) et autres affects en institution : quels enjeux pour les pratiques professionnelles ?***

Formation qui se déroulera les 7/ 8/ 9 juin 2021

Lieu : ADEF Ivry/Seine en présentiel en distanciel

Nom et prénom du stagiaire :

Poste occupé dans l'entreprise :

Diplôme :

Expériences professionnelles :

1. Quels sont les points théoriques et méthodologiques que vous souhaiteriez voir abordés pendant les Journées ?

2. Avez-vous déjà participé à des formations sur cette thématique ? Quels acquis avez-vous réalisés ? Quelles questions restent en suspens ?

3. Quelles sont les pistes d'actions concrètes et cliniques que vous attendez de cette formation ?

4. Souhaitez-vous prioritairement que soient développés des exposés magistraux, des échanges de pratiques entre professionnels, des récits et analyses de situations de terrain ?

5. Avez-vous déjà participé à des sessions de formation organisées par **PRATIQUES SOCIALES** ? Lesquelles ?

PRATIQUES SOCIALES vous prie de retourner ce questionnaire par courriel à reseau.pratiques.sociales@gmail.com au plus tard le 31 mai 2021 et vous remercie pour votre participation. Une version Word vous est proposée en annexe de ce document.

3 – Les intervenants et leurs contributions

Pratiques Sociales a demandé aux intervenants de ces Journées d'Etude et de Formation quels arguments, thèses, questions ils comptent développer lors de leurs interventions.

Ci-après, leurs réponses que vous pourrez également retrouver sur le site www.pratiques-sociales.org accompagnées de leurs bibliographies respectives.

SAÛL KARSZ - Fil rouge des Journées. Philosophe sociologue consultant, responsable scientifique du Réseau Pratiques Sociales



« Une affaire complexe, pas forcément compliquée »

➤ Lundi 7 juin - à 9h45 et mardi 8 juin à 14h00

« Intervenir en institution avec, malgré, grâce aux affects... »

➤ Mercredi 9 juin - de 14h00 à 15h45

Deux exposés-débat - au début et à la fin des Journées - tenteront de fixer des repères, de débusquer des malentendus, d'indiquer des dégagements possibles.

Le premier exposé déploie une thèse : « **Affaire complexe - pas forcément compliquée** ». Une thèse, c'est-à-dire une interprétation de la thématique générale de ces Journées, un des traitements possibles. Se livrer à la complexité, sans se prélasser dans la complication, ce qui arrive quand on fait confiance à la seule expérience ou quand on s'abîme dans l'évidence absconse des Grands Discours qui prétendent tout dire en la matière.

Enjeu : s'orienter dans l'extrême hétérogénéité des registres, significations, sous-entendus qui investissent la question des affects, de l'amour et de la haine, des amours et des haines – notamment en institution sociale et médico-sociale.

Le second exposé entend sérier quelques conséquences opérationnelles des arguments précédents, en les investissant dans la pratique de celles-ceux qui à un titre ou un autre interviennent en institution sociale et médico-sociale. Intervenir **avec, malgré et grâce** aux affects indique d'emblée que ceux-ci, constamment à l'œuvre, y compris dans leur refoulement et contention, agissent sous des modalités multiples, irréductibles à telle ou telle figure en particulier.

Pour nous frayer une voie - partielle, partielle, aussi rigoureuse que possible -, nous préconisons une éthique modeste : des siècles de savoirs, expériences et expérimentations, des avancées et préjugés, bref de puissants mouvements de femmes et d'hommes nous contemplent, voire nous narguent...

SERGE PORTELLI

Avocat

« Que dit la loi ? »

➤ Lundi 7 juin à 10h30

Il est généralement admis que les affects et les émotions, dès lors qu'il s'agit de la vie publique ou institutionnelle, doivent être sinon cachés du moins soigneusement édulcorés.

La justice est particulièrement intéressée par cette problématique. Le juge ne doit pas manifester ses émotions qui pourraient trahir prématurément son opinion. Il doit faire preuve d'impartialité et de neutralité. Dès lors il ne peut rien laisser paraître de ce qu'il ressent : joie, colère, tristesse... sous peine d'être récusé. Pour autant, le juge ne peut rester impassible face aux discours et témoignages qu'il entend. Un juge froid et impassible trahirait ses devoirs tout autant qu'un magistrat emporté par ses mouvements intérieurs.



La conduite à tenir est donc délicate aussi bien face aux personnes soupçonnées que face aux plaignants. Les situations soumises à la justice ont une très forte charge affective souvent partagée par l'opinion publique et qui peut susciter chez le professionnel des émotions difficilement contrôlables. Il appartient au juge de tenir compte des mouvements qui le traversent nécessairement mais aussi des émotions de tous ses interlocuteurs, notamment en les aidant à s'exprimer. Il doit faire preuve d'empathie.

THIERRY GOGUEL D'ALLONDANS

Éducateur spécialisé, anthropologue. Docteur en sciences sociales.

« Identités de genre et orientations sexuelles, normes et déviations »

➤ Lundi 7 juin à 14h00

Les évolutions sociales et culturelles ont exacerbé les questions liées, parfois même avant la puberté, aux identités de genre et aux orientations sexuelles. Or, nous le voyons au quotidien dans les débats publics, chez certains concitoyens des peurs souvent irrationnelles génèrent des rejets et des discriminations. Par ailleurs, des parents peuvent être en grande souffrance face aux désirs ou aux postures hors normes de leurs enfants. Et même, des professionnels de l'intervention sanitaire ou sociale, fréquemment, « bottent en touche » face à des patients ou des sujets qui viennent ébranler leurs convictions mais aussi leurs propres identités.



6

YANNIS CONSTANTINIDES

Professeur de philosophie, président du comité d'éthique d'ADEF Résidences

« Ni amour ni haine : les risques de la désaffection »

➤ Lundi 7 juin à 16h00

On parle beaucoup aujourd'hui d'introduire (ou de réintroduire ?) de l'amour dans le soin, de réduire la distance, qui semble s'être creusée et qui n'apparaît plus juste, comme des remèdes magiques à la maltraitance, avérée ou sourde, spectaculaire ou « ordinaire ». Mais le principal risque de la nouvelle relation soignant/soigné, relation empreinte de défiance *a priori*, nous semble plutôt être le désinvestissement affectif, la *désaffection* (dans tous les sens du terme), ce que Jean Baudrillard appelait la blancheur opérationnelle - une sorte de neutralité affective plus indifférente que bienveillante. La haine, à côté, est presque rassurante parce qu'elle témoigne au moins d'un fort, bien que douteux, intérêt pour l'objet honni. L'angélisme béat dans lequel se complaît un pan important de l'éthique actuelle (éthique de l'amour, du respect du visage d'autrui, etc.) est totalement impuissant face à cet ennemi mou qui n'offre aucune prise : le détachement (a)pathologique, la dépersonnalisation du soin et de l'autre, l'inertie active. Avant donc d'entonner en chœur le chant de l'amour, il faudrait commencer par *réaffecter* cette énergie négative, lui redonner une direction. Car mieux vaut au fond l'agressivité que ce désengagement progressif qui s'apparente à un soufflé qui retombe, car on peut au moins s'appuyer sur elle pour avancer. La désaffection relève, elle, du *bore-out*, cet ennui d'être et d'agir dont les patients et les résidents sont les premières victimes.



FLORENT GABARRON-GARCIA

Psychanalyste



« Professionnels et usagers : pratiques de psychanalyse en institution »

➤ Mardi 8 juin à 9h15

J'ai, dans mes premières années de formation, travaillé à la clinique de La Borde où l'on essaye d'articuler Marx et Freud. C'est donc, pour une part, une sorte de tropisme, qui n'est pas sans rapport d'ailleurs avec mon histoire personnelle et la guerre d'Espagne. Mais, plus généralement, lorsque l'on se penche sur l'histoire de la psychanalyse en s'intéressant à ses pratiques cliniques assumées, on se rend compte que la psychothérapie institutionnelle n'est qu'un de ces moments. Dès 1918, alors que la révolution russe a éclaté quelques mois plus tôt et que bientôt ce sera le tour de l'Allemagne et de la Hongrie, Freud appelait les analystes à créer des institutions psychanalytiques nouvelles sous le signe du progrès et de la justice sociale. Fait méconnu, il plaçait lui-même ses espoirs en la personne de Victor Adler, proche d'Engels et fondateur de la II^e Internationale, dont Trotski fera un portrait plutôt élogieux... Pour la plupart des acteurs de cette séquence, la révolution mondiale, initiée par la Russie, est en route. De manière générale, les analystes, dans leur grande majorité, participent activement à précipiter cet ordre nouveau et sont inscrits au sein de mouvements politiques radicaux ou en sont fort proches. Beaucoup d'entre eux sont d'ailleurs militants, ce qui va alors de soi. Évidemment, les choses vont basculer de manière dramatique dans les années 30 et la psychanalyse va en sortir littéralement disloquée.

Par ailleurs, comment jouent les affects dans la relation entre le psychanalyste et le patient en institution ? Celle-ci ajoute-t-elle des dimensions absentes en consultation privée ?

Où que l'on exerce, la question de l'affect est tout à fait décisive en psychanalyse. Freud indiquait d'ailleurs, que "l'affect a toujours raison" (S. Freud (1900), *L'interprétation des rêves*, Paris, 1973, PUF, p. 393.). Cependant, l'affect peut prendre plusieurs voies dont il convient de pouvoir repérer les coordonnées. Classiquement, il peut être inhibé, se déplacer, se convertir. Mais, on peut aller plus loin, car l'analyste lui-même, tout comme l'institution et ses membres, peut être touché par l'affect dont le patient est porteur. On peut même, dans certains cas, en avoir des effets jusque dans son propre corps. Dans cette perspective, repérer le destin de l'affect est primordial car il est indissociable de la représentation qui lui fait défaut et qui a amené un patient à consulter, que cela soit en privé ou en institution.

VINCENT DE GAULEJAC

Sociologue, professeur émérite à l'Université Paris Diderot, président du Réseau international de sociologie clinique



« De l'amour à la haine, métamorphoses de l'emprise de l'organisation »

➤ Mardi 8 juin à 10h45

Dans les années 1970 nous avons réalisé, avec Max Pagès, une grande étude sur IBM, le fleuron du management hypermoderne.

Nous allons découvrir un monde nouveau, une *novlangue* peu connue à cette époque, imprégnée d'anglicisme et de formules attrayantes comme « jouer gagnant-gagnant »,

« ici il n’y a pas de problèmes, il n’y a que des solutions », « je suis exploité de façon agréable », « le plus important, c’est la considération de la personne », « pour travailler à IBM, il faut avoir la foi ». L’entreprise ne vend pas seulement de l’informatique, elle propose un nouveau modèle économique, technologique, social qui prétend réconcilier l’homme et l’entreprise, transformer les rapports entre le capital et le travail, révolutionner le rapport de l’homme à la production économique.

Nous aurions voulu appeler le livre *TLTX mon amour*. Un titre refusé par le premier éditeur, les Presses Universitaires de France, qui considérait qu’il ne s’agissait pas d’un titre sérieux pour un travail scientifique. Nous l’avons appelé *L’emprise de l’organisation*.

Quarante ans après, à l’occasion de la réédition de l’ouvrage, nous avons réalisé une étude au sein de la même filiale. La haine s’est substituée à l’amour. Nous exposerons les processus par lesquels cette organisation hypermoderne est passée du management par l’excellence au management par la terreur. Cet exemple permet de comprendre l’accroissement des symptômes de souffrance au travail (stress, *burnout*, perte de sens, dépression, épuisement professionnel, suicides...) dans toutes les entreprises soumises à la révolution managériale et les institutions qui appliquent les principes du *New public management*.

JEAN-CHRISTOPHE WEBER

Docteur en médecine et en philosophie, directeur d’un service de médecine interne à Strasbourg

« Fonction et champ des affects dans la clinique médicale »

➤ Mardi 8 juin à 15h45

Jugés parfois nécessaires, plus souvent inopportuns, les affects sont omniprésents dans la clinique médicale. Pour les besoins de l’analyse critique, nous proposons de distinguer leur étude selon deux axes. Tout d’abord, en explorant comment une variété d’affects soutient et perturbe le « noyau dur » de la pratique, à savoir la démarche diagnostique et la détermination d’une thérapie. Pour bien juger dans ces domaines, nous ne voulons pas nous laisser manipuler par les émotions, mais nous ne pouvons pas nous en passer. Il sera question de rhétorique et d’esthétique, avec des emprunts théoriques à Aristote et Kant.



Ensuite, il sera question des affects dans la relation entre patient et médecin. Nous envisagerons principalement la question du transfert à partir des élaborations de Freud et Lacan, et celle des affects moraux, prescrits aujourd’hui comme des compétences à acquérir (vulnérabilité et empathie). Est-il possible de naviguer dans les multiples embûches pour esquisser une position érotique et éthique propre à la clinique médicale ?

Dans ces domaines qui balisent le champ des affects aux fonctions équivoques, nous dirons quelles sont pour nous les pistes qui permettent de s’en former des idées claires (Spinoza), en vue de leur usage bien tempéré.

Table ronde « Implications affectives et enjeux professionnels : témoignages »

➤ Mercredi 9 juin à 9h30

ALEXANDRINE LAIZEAU, assistante de service social (visio) - TOMMY CAROFF, directeur de réseau de santé

SABRINA BLOT, psychologue clinicienne - [JOËL POULIQUEN, ancien directeur d’établissement, modérateur]

Trois professionnels témoignent de leurs expériences, réflexions et questionnements, exemples et arguments à l’appui. Au titre de modérateur, un quatrième est chargé de relancer le débat, de faciliter la participation de l’ensemble des personnes présentes ou connectées via Zoom, de fixer quelques ponctuations conclusives.

4 – Bibliographie indicative des intervenants

(Bibliographie complétée sur www.pratiques-sociales.org [sur page d'accueil « A la Une » ou dans le menu « Interventions, Journées d'Etude et de Formation annuelles »])

- ❖ Saül Karsz, **Affaires sociales, questions intimes**, Paris, Dunod, 2017
- ❖ Vincent de Gaulejac, **L'emprise de l'organisation**, Paris, Desclée de Brouwer, 2009
- ❖ Florent Gabarron-Garcia, **L'héritage politique de la psychanalyse - pour une clinique du réel**, Paris, La Lenteur Editions, 2018
- ❖ Thierry Goguel d'Allondans, **Les sexualités initiatiques. La révolution sexuelle n'a pas eu lieu**, Paris, Belin, collection « Nouveaux Mondes », 2005
- ❖ Serge Portelli, **Qui suis-je pour juger l'autre ?** Paris, Editions du Sonneur, 2019
- ❖ Jean-Christophe Weber, **La consultation**, Paris, PUF, 2017

9

5 – Informations pratiques

Adresse : 19 rue Baudin 94200, Ivry sur Seine

Station de métro LIGNE 7 Porte d'Ivry (3mn à pied) ou Pierre et Marie Curie - Tram T3 arrêt Porte d'Ivry – Difficultés de stationnement pour les personnes venant avec leur véhicule.

Accueil : à partir de 8 h 15 dans le hall d'ADEF Résidences

Pot de bienvenue : De 8h45 à 9 h15 (salle-café, rez-de-chaussée) avec les membres de PRATIQUES SOCIALES.

Hébergement : Liste d'hôtels proches disponibles sur demande

Restauration : Pour des raisons sanitaires il ne nous sera pas possible d'assurer la restauration. Vous trouverez des restaurants et des boulangeries près du siège d'ADEF Résidences.

Suivi de la formation en distanciel : envoi du lien de connexion ZOOM au plus tard le 4 juin 2021.



GESTES BARRIERES en vigueur au 01/05/2021

Journées d'Etude et de Formation Pratiques Sociales 7-8-9/06/21

A minima, les entreprises concernées par l'activité de formation se doivent de mettre en place et de faire respecter les gestes barrières individuels (consignes du gouvernement), à savoir :

- Respecter la distance d'au moins 1 mètre minimum entre les individus
- Se laver les mains très régulièrement avec du savon ou du gel/solution hydroalcoolique, notamment après contact impromptu avec d'autres personnes ou contacts d'objets récemment manipulés par d'autres personnes. Séchage avec essuie-mains en papier à usage unique. Se laver les mains avant et après la prise de boisson, de nourriture, de cigarette.
- Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir à usage unique
- Saluer sans se serrer la main, bannir les embrassades
- Utiliser des mouchoirs à usage unique et les jeter dans une poubelle.

10

Le masque grand public est complémentaire aux gestes barrières.

★ Des masques et du gel hydroalcooliques seront disponibles sur place.

Enregistrement vidéo des Journées d'Etudes et de Formation

Ces **XXV^{èmes} Journées d'Etude et de Formation** revêtent des modalités d'organisation originales avec des participants et des intervenants en présentiel et d'autres en distanciel. Ceci nous permet d'innover.

Nous enregistrerons les interventions et procéderons à leur diffusion via la chaîne **YOUTUBE PRATIQUES SOCIALES** avec un **code d'accès fourni à toutes les personnes inscrites aux Journées**. L'enregistrement sera visible pendant quatre mois.

Dans le **respect du droit à l'image**, nous invitons les participants en distanciel qui ne souhaitent pas être visibles à l'écran à déconnecter leur caméra durant la formation.

Les ateliers ne seront pas enregistrés.

6 – Fiche d’auto-évaluation des Journées

Amour(s), haine(s) et autres affects en institution : quels enjeux pour les pratiques professionnelles ?

Au siège d’ADEF Résidences à Ivry-sur-Seine – les 7-8-9 juin 2021

Nom et prénom du participant (facultatif)

A - Atteinte des objectifs de la formation

11

Veillez entourer le chiffre correspondant au niveau d’atteinte de chaque objectif de 4 à 1 (4 = objectif atteint - 1 = objectif pas du tout atteint). Merci d’illustrer votre réponse par un exemple, un mot clé, une phrase, une citation, un auteur ... évoqués dans la formation et correspondant à cet objectif.

1. Vous pensez-vous en capacité de repérer la place et la portée des investissements affectifs chez les usagers et les professionnels ?

4	3	2	1
---	---	---	---

.....
.....

2. Vous pensez-vous en capacité d’élaborer des outils conceptuels et des méthodologies d’intervention appropriés aux situations rencontrées ?

4	3	2	1
---	---	---	---

.....
.....

3. Vous pensez-vous en capacité d’investir des orientations transdisciplinaires dans l’accompagnement des publics ?

4	3	2	1
---	---	---	---

.....
.....

4. Vous pensez-vous en capacité de travailler en équipe pluridisciplinaire avec des bases théoriques et méthodologiques communes ?

4	3	2	1
---	---	---	---

.....
.....

B - Quelle évaluation faites-vous de « l'ambiance » de ces Journées (convivialité, relations entre les participants, avec les organisateurs, les animateurs...) ?

.....
.....

C - Que pensez-vous de l'organisation des Journées (dates, durée, lieu, horaires, alternance conférences-débats-ateliers, pauses...) ?

.....
.....

D- Que pensez-vous du choix des intervenants ?

.....
.....

E - Quelle perception avez-vous des différentes interventions ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de nous retourner ce document dans les plus brefs délais. Votre avis nous est indispensable pour améliorer nos prestations. Une version Word vous est proposée en annexe de ce document.

Organisme de formation : *Pratiques Sociales, 23 rue Albert-Legrand, 94110 ARCUEIL*
Tél. 06.45.90.67.61 – Mail pratiques_sociales@gmail.com – Site www.pratiques-sociales.org

Secrétariat : claudine.hourcadet@pratiques-sociales.org

Comptabilité : pouliquen.joel@free.fr